

# Au fil de la Meuse

N° ISSN : 2506-9632

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?  
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

**Webmaster :**

**Jacques Leclère**

**Editeur responsable :**

**Willy Clarinval**

## **Poilvache.**

**Novembre 2016 - n° 3**

La forteresse qui domine sur la rive droite de la Meuse à l'aplomb du village de Houx est le plus vaste édifice médiéval de la vallée mosane. De fait, elle couvre 2,5 hectares.

Ses remparts et ses tours sont majestueux. Le point de vue qui s'offre au visiteur depuis cet endroit est vraiment impressionnant.

Cependant, faute d'avoir été dégagé, le bâti (« la ville ») dans l'espace intra-muros n'est que très peu apparent. Certes, un siècle serait bien nécessaire pour fouiller Poilvache, et ne dit-on pas que la meilleure conservation des vestiges réside dans leur enfouissement originel.

Mais, précisément, faudrait-il consacrer à un tel travail avec toute la rigueur scientifique qu'une prospection en bonne et due forme induit ? Dès lors qu'on sait que la forteresse n'exista que du 13<sup>ème</sup> siècle jusqu'en 1430, date de sa destruction, quelles (autres) données fondamentales découvrirait-on ? Et ne serait-ce pas rendre la gratitude aux « Amis de Poilvache » qui gèrent le site de main de maître que de leur permettre d'offrir un peu plus à la vue de leurs visiteurs ? Un four à pain, un atelier de forgeron, des logements...

Exhumer les structures sous l'œil avisé d'un professionnel présent par intermittence et aboutir à définir de la configuration des lieux, puis montrer tout cela au public, constituerait à notre avis un bon compromis.

A l'entrée principale, on pourrait commencer par vider la douve et, pourquoi pas, envisager un pont-levis pour l'enjamber. Quel bon point cela serait ! Et aussi, quelle attraction !

« Qui vivra verra »...

Clarinval Willy



Le fisc dinantais en visite le 30 septembre à Poilvache.

La photo est de Guy BOODTS, guide ô combien éclairé et convivial!

<a href="#">Poilvache</a>	1	<a href="#">Si vous cherchiez avec nous ?</a>	5	<a href="#">Médailles (fin)</a>	9	<a href="#">La photo stéréoscopique</a>	13
<a href="#">Coincidences</a>	2	<a href="#">Montmartre</a>	6	<a href="#">1940-1944 Allemands à Dinant</a>	10	<a href="#">Quoi de neuf ?</a>	14
<a href="#">Défilé de mode médiévale</a>	3	<a href="#">Montmartre</a>	7	<a href="#">1940-1944 Allemands à Dinant</a>	11	<a href="#">Cimaises</a>	15
<a href="#">Si vous cherchiez avec nous ?</a>	4	<a href="#">Médailles (suite)</a>	8	<a href="#">Travaux de voirie à Dinant</a>	12	<a href="#">Archéologie</a>	16

**Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association « Au fil de la Meuse ».**

**Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : [fa618769@skynet.be](mailto:fa618769@skynet.be) !**

ASBL n° (en attente)

## ***Coïncidence ?***

### **A propos de « Noss Boulevard »...**

Le second numéro de notre mensuel rapportait, entre autres, le texte d'Alexis Gauthier au sujet de l'aménagement du boulevard de Meuse. Que de la succulence... Et même une certaine mise en contexte, dès lors que la Croisette participe de travaux similaires aux mêmes endroits.

A peine était-il bouclé que nous trouvions ces deux photos sur le Net, légendées au verso « Dinant construction d'un boulevard » et datées du 16/04/1942.

Cette date ne saurait supporter le moindre doute, parce que, d'une part, elle se situe durant l'année où Alexis Gauthier compose sa chanson - en fait huit mois avant - et, d'autre part, l'inscription « SOLDATEN » (HEIM) apparaît sur l'une des deux photos (la « maison du soldat » des troupes allemandes en 40-44 à Dinant, dont Traces Mosanes a publié trois clichés). Du reste, un militaire se promène sur le coin de l'actuelle Résidence Churchill, devant la Taverne de la Meuse. Sur la même photo, on aperçoit un ouvrier en action tout au bord du fleuve. Sur l'autre, des palissades érigées Place de Meuse sont bien visibles.

Avis au lecteur qui détiendrait quelque vue complémentaire...

C.W.



Une organisation de la MPMM.

# Défilé de mode médiévale



Photos Nicole Lefort



**Si vous cherchiez**  
**avec nous...**



*Schlafquartier  
Schlaffquartier in Dinant*

Au verso

Dortoir (traduction littérale: "quartier de couchage") des soldats allemands à Dinant. La photo, vraisemblablement prise en mai 1940, affiche une haute et grande salle. Un établissement scolaire? L'endroit peut-il être localisé?



Cette photo de 14-18, de la collection Jacques Poncelet, est rubriquée "Dinant/Belgique Maassperre". Traduction "barrage sur la Meuse". Les infirmiers allemands passeraient donc une écluse en barque. Quid?

**Si vous cherchez**  
**avec nous...**



Annnonce d'un « grand meeting d'aviation à Dinant » en août 1911. Selon nos sources, une affiche plus élaborée pourrait exister à ce sujet, laquelle aurait pu figurer dans la collection de la famille Vermer. A titre informatif, nous joignons une photo prise à Nevers à la même période, donnant un aperçu de ce que pouvait être un meeting de ce genre (avions au sol et en vol).



Selon les indications figurant à son verso, cette photo aurait été prise par un soldat allemand participant à un convoi dans Dinant. Mais où se situeraient ces immeubles endommagés?

Donc, mentions à prendre avec précaution!

Photo d'un soldat allemand dite à Dinant. Votre appréciation?  
Où sont ces lieux?

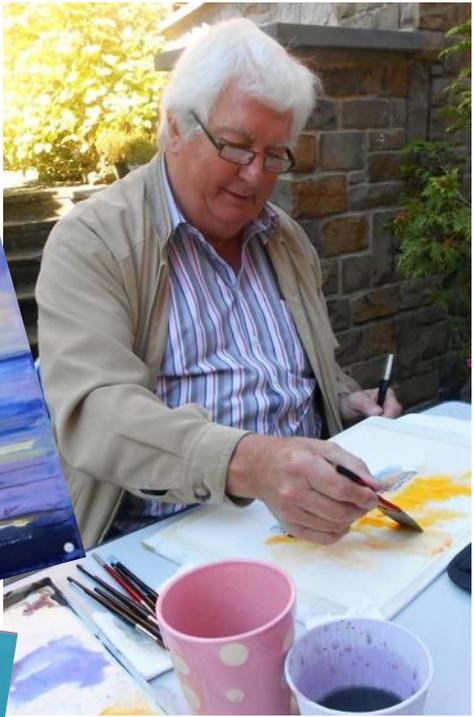


# Montmartre 2016



Les photos de Montmartre sont de Nicole LEFORT et Cyrielle LAMBOTTE

# Montmartre 2016



La suite, avec diverses médailles. Courage, cela diminue.  
 Les médailles de concours du Royal Motor.  
 Voici au hasard trois années différentes, mais il en existe d'autres.

**Les médailles de Dinant  
 (4<sup>ème</sup> partie).**



Une médaille concernant un concours de ballon.  
 Le but du jeu est très simple: une montgolfière démarre de Dinant (cela s'est déjà passé sur la place de Leffe près du Delhaize) et le premier à moto ou en auto qui arrive là où cette montgolfière s'est posée a gagné. Les participants recevant cette médaille.



Les médailles concernant une personnalité de Dinant, Antoine Wiertz. 2 variantes



Pour terminer ce numéro, voici en exclusivité une très rare médaille de taxe de chien.

Il s'agit de médailles de la mutuelle de l'arrondissement de Dinant.



Voici une série de médailles sorties lors des congrès de l'I.P.A.

Que veulent dire ces initiales?

Il s'agit de International Police Association.

## **Les médailles de Dinant**

**(5ème partie et fin).**



Collection et présentation de  
Jean-Christophe  
GARIGLIANY



Non loin de Dinant, il y a Furfooz et ses grottes préhistoriques. Voici une médaille sur laquelle on peut voir l'inscription "Furfooz" en-dessous de la main droite. Elle est datée de 1870.

**1940-1944: militaires  
allemands à Dinant.**



Au collège de Bellevue



A l'approche de Dinant...



Au kiosque Place de Meuse, des soldats s'empressent vers le centre de Dinant.  
Voir le camion garé devant le soldatenheim.

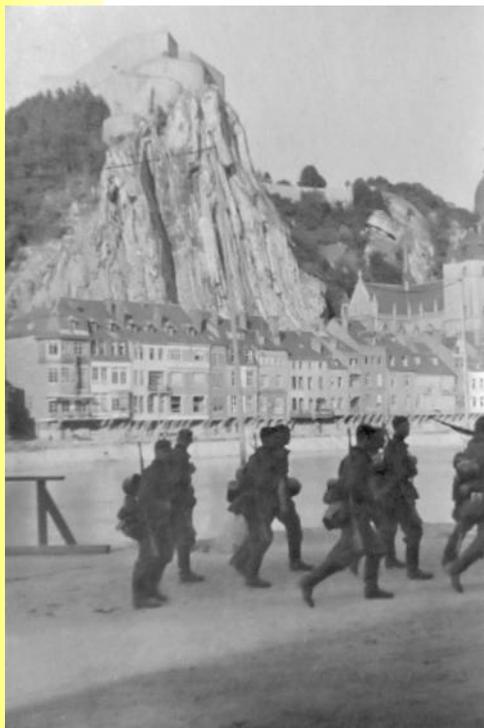
**1940-1944: militaires  
allemands à Dinant.**



Mai 1940, sur le pont de bateaux à Bouvignes.

Au coin de la rue Sax et  
de la rue St Jacques.

Une telle photo, certes  
un peu floue, est assez  
rare pour l'endroit.



Passage de troupes Avenue Cadoux.



Sur le pont, au pied de la Collégiale.

**Les travaux de reconstruction à Dinant en 1925.**

Dans notre précédent mensuel, nous vous apprenions qu'une serviette d'Alexis Gauthier nous avait été remise contenant quantité de ses textes en wallon.

Elle recèle de même d'autres documents.

En voici un.

Il s'agit d'une double page imprimée, intitulée « Sov'nir dol Dicause Wallonne do 19 di juillet 1925 ».

Elle transcrit trois chansons non signées : « I Nia Des Traux » (l'air n'est pas indiqué),

« Nom Di Glu ! (sur l'air de A la lueur d'un réverbère) et « One Occasion » (sur l'air de Mon homme).

C'est la première qui nous intéresse. Et pour cause.

La voici.

**I nia des traux**

1

Dispu l'moès d'janvier c'ess t'one parade,  
Dins l'mitan d'Dinant c'est l'marmelade

On n'sait pu passè

Et l'terre s'acclape a vos solès.

Et ça finit pas nos embètè !

On a fait sautlè tot'li pavée,

Et foutu les trottoirs al'vallée

On a disfoncè

Li rue Grand' et l'rue des Fossès

Faut z'y ess' po bin sawê s'qui c'est !

Et dijaule sans façon

Bin sovint ça n'sin nin foir bon

Ça vos prind au gozi.

Ça sint l'prèzeure et l'ancenni !

**REFRAIN**

Patt' avau les rues, c'est des traux,

Et su les costès ci n'est qu'on tas d'caïaux

Po vnu à Dinant n'faut nin iess' sau

Et po zy d'meurè c'est do coradge qui faut

Ci n'est qu'on trau, (bis)

C' n'est qu'on trau et des tas d'caïaux.

2

On prometteuve qui ça irait rate

Que c'serait l'affair' d' troès mois ou quate

Qui d'sint Nicolai

A l'abbatoir to serait fait

Mais do trimps qu'ça va c'est po l'noyai !

Véla v'l'a qu' c'est l'tuyau po les saiwes,

Véci v'la qu' c'est l'gaz ou bin les aiwes,

Y manque des boquets

Ou bin des bouchons po stoppè

To compte fait on s'fout des Dinantais.

V'la qu'arrive li saison

Et comme Dinant manqu' d' attraction

Qu'on raconte aux Anglais

Qu' c'est des min' d'or qu'on s'a trouvè.

3

Et puis al fin d'tot, faut pas s'en faire

On n'a veyu des oute dispu l'guerre

Nos z'avans ieu to

Et nos maujons cu d'zeus qu'cu d'zo

Et n'sait nin poquoè l'cia qui vique co

Les copères on one fameuse planète,

Mais l'cia qui vou m'place na qu'à si mette

Sins y'esse disbauthci

Sins boèrlè et sins m'arradgi,

J'y sus comm' brumin j'y su naugi

Ça dur' dispu dix ans

Quand cèrais' to no n'el savans.

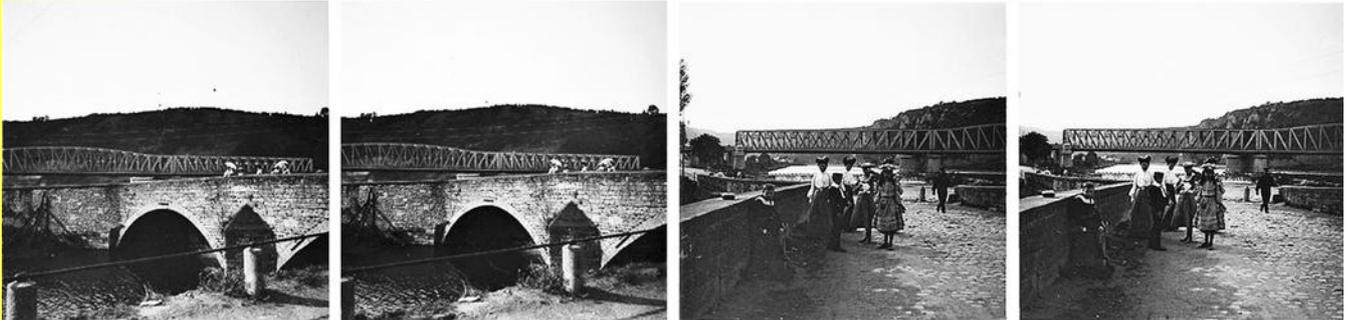
Et ni l'pont, ni l'clotchi

Nia rin qu'avance ou qui s'finit !

## Anseremme : le pont Saint-Jean en relief.

Les aînés se rappelleront les visionneuses ViewMaster des années 50/60. Quel succès ! Puis sa disparition due à la commercialisation de la diapositive et de ses projecteurs (OMG, soit 'Oh My God', le Carousel de Kodak !). Curieusement le stéréogramme date d'avant l'invention de la 'photo plate' de Daguerre et Henry Fox Talbot ? En effet, en 1832, Charles Wheatstone, membre de la Société Royale de Londres, invente un système à miroirs restituant l'image en relief : le stéréoscope. Il demande, en 1840, à Fox Talbot de prendre des couples stéréo photographiques : une chambre en acajou dotée de deux objectifs identiques. En 1849, David Brewster fait construire par le Français Jules Dubosq, à Paris, un nouveau stéréoscope à lentilles. Le succès sera inouï jusqu'après la Grande Guerre ! Les films type '120/220' (le 6x6 cm) et le 35 mm (notre bon vieux 24x36), les boîtiers grand public ont raison de la stéréoscopie. Le regain d'intérêt est somme toute actuel, grâce à la digitalisation et la NASA prend des stéréogrammes 'en relief' de Mars, en trois couleurs combinées... C'est dire !

## La photo stéréoscopique



De nos jours, les logiciels pour réaliser des images en relief se trouvent facilement sur le Web. Ils permettent de créer un stéréogramme à partir de deux photos légèrement décalées horizontalement ou, même, à partir d'un seul cliché digital. Les puristes préféreront travailler avec deux appareils montés sur une barrette fixée sur un pied, caméras écartées minutieusement et déclenchées simultanément. Nous entrons dans un domaine spécialisé réservé aux mordus. Le résultat après traitement sur le PC est nommé un anaglyphe : une photo unique, en noir et blanc ou en couleurs, qui combine à la fois un décalage ou parallaxe correspondant à l'écart moyen des yeux, soit communément 6,5 ou 7 cm et dont le résultat est décomposé en deux couches superposées : rouge (œil gauche) et cyan (bleu, œil droit). L'impression de relief via le cerveau est restituée en utilisant une paire de lunettes, où les verres sont remplacés par deux filtres, l'un rouge, l'autre bleu. Ces lunettes se trouvent aisément sur la toile pour deux ou trois euros. Nous avons réalisé des stéréos en méthode compliquée 'photoshopienne' : vite lassant sans la passion... Actuellement, le logiciel Free D Photo Maker, un soft 'home user' et gratuit de surcroît (il y en a d'autres), donne satisfaction pour un amusement 'one shot', on peut l'utiliser avec deux photos ou un seul cliché.

Si vous trouvez d'anciens couples stéréo au grenier, qu'en faire ? Les préserver ! Les scanner avec précaution, peut-être les 'nettoyer' avec un logiciel dédié ; bien vérifier l'horizontalité réciproque de ceux-ci. Mais comment les contempler en relief ? Sur l'écran du PC, la solution la plus simple est de fixer le couple stéréo et de loucher ! Le cerveau va 'assembler' les deux clichés et se forme une image fictive centrale en relief, en se rapprochant de l'écran vous pouvez également utiliser un lorgnon à lentilles, tâtonnez un peu en respectant le format original, par exemple du 6 x 6 cm... Soit imprimer sur papier photo et utiliser le même lorgnon, il se commande sur le Net à prix démocratique et se trouve souvent inclus dans les livres spécialisés. Nos deux exemples : le premier – deux doubles stéréo conventionnels d'époque - d'un groupe de demoiselles sur le Pont-Jean à Anseremme, les temps heureux de la station avec en arrière-plan le pont ferroviaire. Le photographe est un Anversois, Mr. Possemiers, dont nous ne connaissons par le prénom. Clichés pris en 1900 ou 1903, peut-être avec un No 2 Brownie Camera 1 par Kodak de 1901 qui utilise la nouvelle pellicule 120 donnant des images 6 x 6 cm ce qui est vraisemblablement le cas ici. Le second – un anaglyphe à partir d'une seule photo -, image classique de Dinant. A vous d'expérimenter... cela vaut le coup ! Il est évident que dans le choix de l'anaglyphe il y aura une distorsion des couleurs... Le relief est un plaisir et doit le rester !





## Quoi de neuf ?

Notre spécialiste de la seconde guerre mondiale, Robert DEHON, nous ouvre la porte à un sujet relatif à la Résistance dans notre région. Il a recherché, analysé, comparé et enfin relaté un fait qui s'est déroulé dans notre coin !

*L'article qui suit tente de raconter le mieux possible une mission SOE exécutée par un agent belge et son opérateur radio. Elle débute à Hastière, en Haute-Meuse pour nos lecteurs par-delà les mers. Elle ne sera pas sans péril et se terminera de manière extrêmement dramatique. Il est aussi certain que des pans d'ombre subsisteront, car « La vérité est comme un puzzle, à ceci près que le nombre d'éléments qui la constituent n'est pas connu à l'avance ». ....*

Vous pourrez lire la suite et le travail complet de notre narrateur en vous rendant sur notre site Internet :

[www.patrimoinemosan.net](http://www.patrimoinemosan.net)

Le Webmaster

---

### **Un Namurois ouvre l'annuel « Fort » !**

Le Fortress Study Group est une association très réputée, fondée en 1975. Elle étudie les fortifications avec un éclectisme typiquement britannique. FSG publie le magazine trimestriel « Casemate » et un annuel « Fort », quelques 180 pages en couleurs. Je viens de recevoir le Volume 44 – 2016. Philippe Bragard, docteur en histoire de l'art et archéologie qui a dirigé la monographie 'Vauban entre Sambre et Meuse', y consacre un très intéressant article intitulé 'Soldiers and Civilians, barracks and cities : a general overview' de 11 pages. Chez « Fort » on ne lésine jamais, seuls les meilleurs sont accueillis. Cela méritait d'être épinglé.

Robert Dehon

---

### **Un petit ouvrage sur le quartier Saint Médard.**

La section dinantaise de l'ASBL Dominos LA FONTAINE (rue de la Station n°25) vient d'éditer sur ses pages un petit travail intitulé « Faubourg Saint Médard de 1860 à 1914 »

[www.unlabo.net/dominoslafontaine/Temoignages/Rue de la Station.pdf](http://www.unlabo.net/dominoslafontaine/Temoignages/Rue%20de%20la%20Station.pdf).

Il résume l'histoire de ce quartier et est fort plaisant à lire.

Il est aussi fort documenté, même si les cartes postales qui l'illustrent sont connues. On ne perd cependant rien à les revoir.

Le fait méritait selon nous d'être signalé.

C.W.

En 1910, des paroles fort engageantes...



*En 1910, à Dinant, on savait déjà manier l'art publicitaire!*



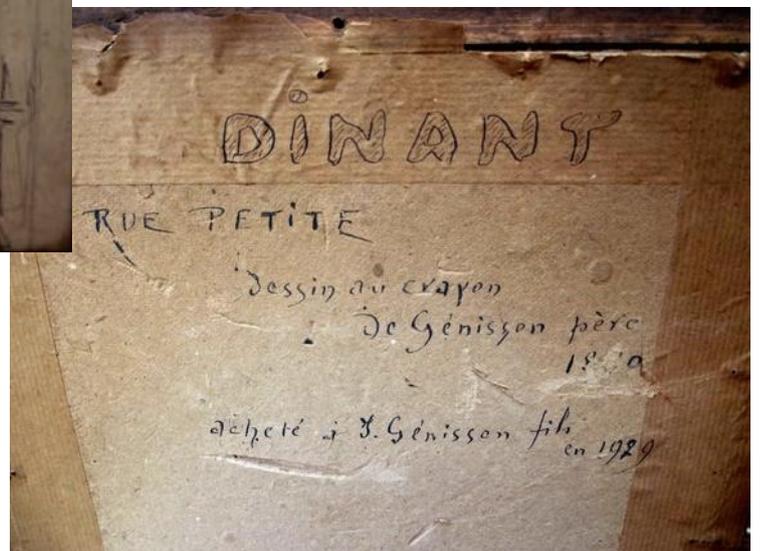
## Cimaises



Rocher Bayard signé "L. DONY"



"Ruelle à Dinant", dessin au crayon (22 x 34 cm) signé Génisson (19ème siècle). Nous vous présentons cette œuvre, malgré le reflet (vitre) qui empêche de bien la voir.



## Un boulet témoin.

## Archéologie

En 1790, on assiste à la rébellion de ceux qu'on appellera les Patriotes (et parmi ceux-ci les célèbres Canaris) contre le pouvoir de Joseph II.

Les Autrichiens, tout en se retirant, résistent. Ils occupent la rive droite de la Meuse, les Patriotes la rive gauche. Le 28/5/1790, les premiers prennent le château de Dinant.

Peu après, des échanges de tirs ont lieu entre ceux-ci et les Patriotes installés du côté de Bethléem. Des boulets atteignent la cité du côté de la collégiale. Craignant pour ses administrés, le magistrat intervient et arrive à ce que les belligérants s'accordent: Dinant sera épargnée.

Au cours de l'été, des combats éclateront à Anseremme, et le 22/9/1790 verra se dérouler la célèbre bataille de Falmagne. Les Patriotes traversent la Meuse et sont sur le point de l'emporter. Mais ils sont finalement repoussés, nombre d'entre eux se noyant dans le fleuve.

Au terme de négociations, les Patriotes déposeront les armes en novembre.

Le boulet en photos ci-dessus a été découvert lors du dernier chômage du fleuve, en face de l'actuelle Résidence Churchill.

Il est maintenu au caillou auquel il adhère. La baïonnette a quant à elle été trouvée aux alentours du pont. C.W.



Canari

